

Désertification en France : les inégalités entre le Nord et le Sud

Changement climatique, surexploitation et pollution des terres... Les causes de la désertification des sols. En France aussi c'est une réalité, du Nord au Sud, les inégalités émergent entre les exploitants du sol.



Les terres de Julien Albert sont mises à mal lors des périodes de chaleur. photo © Julien Albert

« **Nous sommes de plus en plus touchés** », Julien Albert, cultivateur de légumes bio dans l'Hérault depuis quatre ans, est propriétaire d'un terrain d'un hectare. Ce maraîcher explique avoir été fortement touché durant le dernier été, plus long et plus chaud que les précédents, comme dans l'ensemble de la région méditerranéenne.

Il a donc appliqué les mesures locales de restriction d'eau, l'empêchant de cultiver correctement. « **J'ai moins arrosé, les légumes étaient plus petits. (...) Ça joue sur le chiffre d'affaires.** » Il utilise un maximum de compost pour fertiliser ses terres, mais craint pour la suite, ses cultures exi-

geant beaucoup d'eau. « **C'est assez inquiétant, on ne sait pas si on va pouvoir arroser dans les années à venir** », craint-il.

UN IMPACT MOINDRE DANS LE NORD-OUEST

Cependant, la situation est moins alarmante en Loire-Atlantique. « **Ici, nous sommes moins impactés que le Sud de la France** » explique Pôl Chailloux, agriculteur à Plessé. Alors qu'il s'est lancé dans la profession récemment, il constate que son bétail résiste mal à la dégradation des pâturages.

Ainsi, six de ses 60 vaches sont des zébus sud-africains croisés

avec des vaches normandes.

« **Elles sont plus résistantes à la chaleur, c'est donc une alternative tangible à cette désertification** » juge-t-il.

D'autres de ses bovins sont touchés par la mammite en raison des sols plus secs. Cette maladie touchant les mamelles de la vache a ainsi des répercussions sur sa production de lait.

Pôl relate aussi un amaigrissement de ses animaux, « **nos vaches sont plus maigres, elles ont moins de nutriments dans l'herbe.** » L'agriculteur essaye de relativiser en s'adaptant au fil des ans. « **Il y a toujours des solutions à trouver, avoir des vaches hybrides en est la preuve.** »



Jean-Luc Chotte, membre du comité français, fournit ses données scientifiques au COP.

photo © Jean-Luc Chotte



Les vaches hybrides de Pôl s'adaptent mieux aux pâturages secs. photo © Pôl Chailloux

Selon le GIEC, 70 % des terres agricoles sont affectées par l'activité humaine. À 65 ans, Jean-Luc Chotte, président du comité français de la désertification, et membre de la délégation ayant participé à la COP 15, exprime son inquiétude sur la progression de ce cataclysme.

JEAN-LUC CHOTTE : « LA FRANCE N'EST PAS ENCORE CONCERNÉE »

Suite à cette COP sur la désertification, à Abidjan en mai 2022, les Etats touchés par la désertification des sols doivent rapporter à cette même Convention les mesures qu'ils prennent et comment évolue la dégradation des terres. En ce qui concerne la France, « *elle n'est pas dans l'obligation de rapporter l'état de ses terres. (...) Seuls les Etats affectés par la désertification et se trouvant en zone climatique particulière y sont contraints* », développe Jean-Luc Chotte. Ainsi, il est difficile pour lui d'expliquer l'évolution du dérèglement des terres dans l'hexagone. Il assure pourtant que le pays est davantage en proie à la sécheresse qu'avant.

Le Sud de la France tend vers le premier stade d'aridité, celui du semi-aride. À l'aide de son expérience, le scientifique réalise que la dégradation des sols s'accroît à l'échelle mondiale. « *Les sols se dégradent lorsqu'on les utilise mal, et c'est amplifié par le changement climatique* ».

« *Je me suis intéressé aux stocks*

de carbone dans les sols. » Quand les sols retiennent plus de carbone qu'ils n'en émettent dans l'atmosphère, ils sont qualifiés de puits de carbone, et sont bénéfiques pour l'environnement. La stabilité des sols augmente avec le carbone contenu dans ceux-ci, détaille le pédologue.

Sans compter que le littoral français peut rendre les sols arides. Selon le scientifique, leur dégradation peut faciliter le processus de désertification « *Les sols peuvent se dégrader à cause de la mer et du sel.* » La France est inquiétée par ce phénomène, notamment l'Hérault, au bord d'une des mers les plus salées au monde.

Il y a cependant une véritable volonté de régler ce souci dans le pays. « *La France a lancé l'initiative 4 pour 1000 lors de la COP 21, en 2015.* » Une solution pour piéger le carbone dans les sols, en fédérant des actionnaires et volontaires dans la lutte contre le réchauffement climatique.

LE BIOCHAR, L'AVENIR DES SOLS ?

Malgré tout, il existe certaines alternatives ayant pour objectif de réduire les impacts humain et écologique sur les sols. La Florentaise, une entreprise de production de terreau basée à Saint Mars du Désert (44), en est un exemple. Engagée dans le respect de l'environnement et soucieuse de son impact carbone, l'enseigne contribue à produire

du terreau pour les cultures hors sol, qui participent à résoudre temporairement les problèmes d'aridité. La Florentaise importe ses matières premières des environs et est investie dans le local. Elle est également le principal fournisseur de terreaux, paillages et amendements à l'échelle française. « *Les sols sont remplacés par la culture hors sol pour permettre de mieux utiliser l'eau, mais c'est encore assez peu le cas en France* », explique Eric Beudet, directeur général de la Florentaise, et titulaire d'un diplôme d'ingénierie en agronomie. « *On anticipe la désertification* ».

En parallèle, l'entreprise travaille également sur un produit nommé « biochar », un amendement du sol issu de la biomasse, une matière organique d'origine végétale. Son rôle : régénérer les sols abîmés par les activités humaines et améliorer leur productivité en y mélangeant le biochar. « *Le biochar permet de filtrer l'eau et de mieux la faire circuler dans les terres de culture. C'est l'un des leviers qui permet de repousser la sécheresse.* » De plus, c'est un substrat ne polluant pas, et qui fournit la matière organique nécessaire aux végétaux. Eric Beudet conclut, plein d'espoir : « *On va contribuer à aider le monde à notre échelle* ».

Tristan MAHÉ et Lilian BALLU

917 Mots
(Maquette personnelle)